# Perce-murailles Une fenêtre sur les cours de la formation générale

Dans la petite salle du Flânoir du collège de Bois-de-Boulogne, une centaine de personnes sont rassemblées pour tenter de comprendre le sens du mot « exil ». Tour à tour, des élèves, des enseignantes et des enseignants, des membres du personnel de soutien prennent place sur la petite scène pour expliquer, avec beaucoup d'émotion, comment ils ont vécu ce passage. Durant deux heures, ils nous feront pleurer et rire mais, surtout, nous amèneront avec eux



**Éric Beauchesne** Professeur de français Collège de Bois-de-Boulogne

dans un monde qui nous était inconnu : celui de la crainte quotidienne de l'enlèvement et de la torture, du jeu d'échecs pour la liberté, de l'abandon d'une famille et d'une patrie. Toutes ces expériences fortes nous permettront de mieux saisir ce que représente l'exil pour celui qui le vit et de mieux connaître les gens que nous croisons au quotidien dans les corridors du collège.

Cette rencontre très spéciale était organisée par le Comité de la formation générale du collège, comité qui avait pour objectifs de donner un sens aux cours de la formation générale et de mieux intégrer celle-ci aux programmes d'études. Formé l'année précédente, ce comité avait reçu un mandat assez large comprenant la planification d'une activité interdisciplinaire pour la deuxième session de l'année scolaire 2002-2003. Comme nous croyons que cette expérience mérite d'être diffusée, nous vous présentons les objectifs et les activités du comité, de même qu'un bilan et les projets prévus pour l'année 2003-2004.



**Odette Lussier** Conseillère pédagogique Collège de Bois-de-Boulogne

# **Objectifs**

Les objectifs poursuivis par le comité s'appuyaient sur les volontés ministérielles et sur les demandes des élèves formulées dans l'Avis du Conseil supérieur de l'éducation intitulé *Des conditions de réussite au collégial : Réflexion à partir de points de vue étudiants*. Selon les devis, les cours de la formation générale trouvent leur unité dans les trois buts généraux qu'ils doivent atteindre : la transmission d'un

fonds culturel commun, l'acquisition d'habiletés génériques et l'adoption et le développement d'attitudes dites souhaitables. « Ces trois aspects visent à former la personne en ellemême, à la préparer à vivre en société de façon responsable et à lui faire partager les acquis de la culture<sup>1</sup>. » Les collèges doivent donc « actualiser la formation générale dans les activités d'apprentissage qui assurent une cohérence dans son projet éducatif <sup>2</sup> ». C'est pourquoi le Comité de la formation générale s'est donné pour objectif de contribuer à créer des interactions entre les disciplines.

Cette recherche d'intégration des apprentissages est également celle des élèves, comme l'indique le Conseil supérieur de l'éducation dans son Avis : « Plusieurs aspects de leurs discours témoignent de cette préoccupation pour des apprentissages intégrés, pour ce besoin de percevoir des liens entre les activités de formation, entre les contenus d'apprentissage, entre les disciplines, entre la matière et le développement des personnes<sup>3</sup>. » Comme ce même document souligne aussi l'importance d'établir des liens entre le scolaire et le parascolaire, le comité a choisi de travailler dans cette voie.

<sup>1.</sup> Direction de l'enseignement collégial, Formation générale, Service des programmes et des affaires étudiantes, octobre 1998, p. 1.

<sup>2.</sup> Idem.

<sup>3.</sup> Conseil supérieur de l'Éducation, Des conditions de réussite au collégial : Réflexion à partir de points de vue étudiants, Avis au ministre de l'Éducation, Québec, 1995, p. 59.

### Démarche du comité

Le comité a d'abord revu les devis ministériels pour tenter de mieux se les approprier et de trouver un champ d'action spécifique qui permettrait de compléter la formation dispensée dans les cours. Des orientations ont ensuite été dégagées et colligées dans un document intitulé : Énoncé d'intentions pour l'élaboration d'activités complémentaires en formation générale<sup>4</sup>. Il fut donc décidé de privilégier les buts généraux de la formation générale plutôt que les compétences. Ces buts généraux, parfois lointains et peu précis, sont souvent imperceptibles derrière le contexte de réalisation de la compétence

finale des cours. Le comité a voulu tenter de les rendre plus concrets et mieux ancrés dans la réalité quotidienne des élèves. Ensuite, le choix des attitudes souhaitables s'est imposé par leur nature même : transversales et multidisciplinaires, elles offraient la possibilité de rallier les quatre disciplines de la formation générale : français, anglais, philosophie et éducation physique. Ces attitudes ont été mises en séquence pour en permettre le développement : l'ouverture d'esprit, l'ouverture sur le monde, le sens critique, l'autonomie et la créativité. Il semblait également que le travail du comité pouvait aller dans le sens de l'atteinte des autres buts, à savoir l'acquisition d'un fonds culturel commun, de même que l'habilité à communiquer en français et en anglais.

Puis, le comité a fait le choix de privilégier les activités complémentaires pour contribuer au développement des attitudes et, dans une moindre mesure, à l'acquisition d'un fonds culturel commun et à l'habilité à communiquer, se donnant ainsi un moyen de sortir la formation générale des salles de classe pour l'amener là où elle doit aussi être : dans l'agora.

La séquence d'attitudes s'est alors transformée en séquence d'activités susceptibles d'aider les élèves à développer ces attitudes, d'où la mise sur pied d'activités intégrées. Restait à trouver un thème qui puisse cimenter l'ensemble. Après discussion, le thème de l'exil a fait l'unanimité : dans un collège fortement teinté de diversité des appartenances culturelles, ce thème ne pouvait qu'intéresser les élèves. Pour concrétiser le thème choisi, quatre activités ont été prévues selon l'angle que celui-ci évoque pour les membres de la communauté du collège.

Afin de maximiser la participation des élèves à des activités facultatives, le comité a voulu traiter ces événements comme des actes de communication. Ainsi, il a établi un plan de com-

Les cours de la formation générale trouvent leur unité dans les trois buts généraux qu'ils doivent atteindre : la transmission d'un fonds culturel commun, l'acquisition d'habiletés génériques, et l'adoption et le développement d'attitudes dites souhaitables.

munication qui l'a amené, entre autres, à définir un public cible et à assurer la plus grande visibilité possible au projet par le moyen d'affiches, de petits articles dans les journaux internes du collège et par la création d'une page Internet.

# Les activités complémentaires

Les quatre activités ont été conçues et organisées durant la session d'hiver sous le titre englobant de *Perce-Murailles, Exils et communauté*. L'activité *Les témoins*, décrite en début d'article, a donné le ton à celles qui ont suivi : *Choc des cultures*, une table ronde formée de personnalités ayant

vécu l'exil, représentant chacune une discipline, et *l'Agora festive*, une occasion donnée aux élèves et aux autres membres de la communauté d'exercer leur créativité. Le projet initial prévoyait également un dîner communautaire, qui n'a pu être réalisé, faute de temps. Une page WEB a aussi été insérée au site du collège afin que d'autres témoignages puissent être affichés et que toute la communauté puisse s'exprimer sur ce thème.

#### Les témoins

Cette activité visait à développer chez les participantes et les participants une attitude d'ouverture d'esprit et d'ouverture sur le monde, de même qu'à mettre en valeur la capacité à communiquer. Comme il a été mentionné en début d'article, autant des élèves, des membres du corps professoral que d'autres personnes employées par le collège ont présenté des témoignages. Bien que peu d'élèves aient assisté à cette activité, ce coup d'envoi de la séquence a été assez réussi, motivant les enseignantes et les enseignants présents à l'événement à exploiter le thème abordé dans leurs cours ou à encourager leur classe à participer aux activités qui ont suivi. De plus, cette activité a suscité de belles rencontres.

#### Choc des cultures

Dans cette activité, trois conférenciers ont pu exposer leur vision du thème et confronter leur perception et leurs expériences à d'autres dans le cadre d'une table ronde sur le choc des cultures : Sergio Kokis, écrivain et peintre d'origine brésilienne ; David Homel, romancier et écrivain américain et Jean-Pierre Chancy, entraîneur-chef de l'équipe de volley-ball junior du Canada d'origine haïtienne. Des extraits de textes portant sur le thème de l'exil avaient été préparés par une enseignante d'anglais et un *Carnet d'exil* a été remis aux élèves

présents. Les buts visés de cette activité étaient de développer le sens critique des élèves, tout en montrant que l'intégration culturelle et l'évolution personnelle de l'immigrant pouvaient autant passer par la création artistique que par l'activité sportive.

## L'Agora festive

Cette dernière activité voulait développer la créativité et l'autonomie des élèves, tout en suscitant des échanges sur le thème dans une atmosphère de fête. Les participantes et les participants ont été invités à réaliser de vastes panneaux décoratifs, à visionner des œuvres cinématographiques originales, à participer à un atelier de création littéraire et à se joindre à des musiciens qui improvisaient des pièces inspirées par le métissage. Réalisée au moment du déclenchement de la guerre d'Irak, l'activité a pris une acuité particulière.

# Répercussions inattendues

Par ailleurs, le projet *Perce-murailles, Exils et communauté* a inspiré et contribué à soutenir une activité du département de français, *Compagnon d'exil*, qui visait à intéresser les élèves des cours de mise à niveau (principalement des allophones) à la lecture d'œuvres en français. La classe étant préalablement divisée en équipes, chaque élève devait choisir l'œuvre qu'il emporterait s'il était exilé sur une île déserte, pour ensuite défendre son choix devant son équipe. Par la suite, l'œuvre choisie devait être mise en scène et lue devant toute la classe. Si parfois il fut difficile pour certains de trouver le courage de monter sur scène, la fierté était sans aucun doute le sentiment qui se lisait le plus souvent dans les yeux des participantes et des participants après leur prestation. Soulignons qu'environ 150 élèves ont participé activement à ce projet.

## Bilan

En dépit d'une participation parfois un peu faible des élèves visés, il n'en reste pas moins que le bilan des travaux du comité peut être qualifié de positif. D'une part, les représentantes et les représentants des disciplines de formation générale ont pu développer une réflexion commune qui les a conduits à dépasser leur optique disciplinaire pour penser la formation générale comme un ensemble cohérent, dont la portée pouvait se mesurer hors des salles de cours, et ce, maintenant, dans le façonnement même du milieu de vie que représente notre collège. De ce point de vue, le ralliement au projet des employées et des employés du collège, quelle que soit leur fonction, de l'association étudiante et d'autres intervenantes et intervenants du milieu a contribué à diffuser cette image plus dynamique et stimulante de la formation générale. D'une certaine façon, il est possible d'affirmer que l'entreprise, en dépit de la modestie de ses moyens de mise en œuvre et de son

caractère expérimental, a contribué à développer le sentiment d'appartenance au collège, et plus largement, une conception plus ouverte de l'identité citoyenne québécoise.

# Et après...

Cette année, le Comité de la formation générale veut réunir les disciplines sous le thème du rire, riche en possibilités. Par ailleurs, pour bonifier son offre d'activités et susciter une plus grande participation des élèves, le comité élargira ses cadres afin de donner aux instances départementales, par l'intermédiaire d'un sous-comité composé des coordonnateurs et coordonnatrices des disciplines concernées, un rôle plus actif dans l'aménagement de passerelles entre contenus de cours et activités complémentaires. Cette coopération plus étroite devrait permettre de découvrir de meilleures formules pour conjuguer des disciplines aussi hétérogènes en apparence que l'éducation physique, l'anglais ou le français. Pour nous, la piste de l'interdisciplinarité reste prometteuse pour soutenir l'essor d'un esprit « programme » au sein de la formation générale, ainsi que celle des activités complémentaires, lieu original et fertile pour penser et réaliser une approche de la formation fondamentale sur un mode souple et parfois même ludique.

Finalement, l'objectif ultime à atteindre restera toujours celui de l'autonomie de l'élève, qui lui permettra, à son tour, de devenir un véritable acteur dans son milieu de vie, étudiant et personne à la fois, dans un environnement scolaire et humain qu'il fera microcosme d'un monde à venir qui rende justice au projet d'émancipation dont l'école doit être partie prenante.

eric.beauchesne@bdeb.qc.ca olussier@colvir.net

Éric Beauchesne a mis sur pied le Comité de la formation générale au collège de Bois-de-Boulogne et en coordonne les activités depuis le mois d'août 2002. Enseignant au département de français, il est également très actif au sein des programmes Arts et Lettres et Histoire et Civilisation.

Au moment d'écrire ce texte, Odette Lussier était enseignante au département de français et conseillère pédagogique au collège de Bois-de-Boulogne. Elle a suivi et soutenu les travaux du comité depuis sa création. Depuis peu, elle est conseillère pédagogique au Cégep Marie-Victorin.